

Mesurez, en effet, d'une façon précise, les conséquences de chacune de ces omissions. Lorsque vous négligez l'un ou l'autre de ces exercices, vous vous privez des grâces précieuses qui y étaient enfermées ; vous posez volontairement un manque de continuité dans cet enchaînement de grâces et de vertus qui auraient dû vous conduire à la perfection ; de plus vous perdez ces consolations si douces dont Dieu inonde les âmes fidèles et ferventes, et qui aident si puissamment dans les moments pénibles du devoir et de la vertu ; vous perdez des mérites nombreux qui auraient accru ici-bas votre mérite pendant l'éternité. Enfin si ces négligences ou omissions se répétaient fréquemment, vous pourriez voir disparaître en vous l'esprit de piété.

Que de prêtres en sont arrivés à une terrible déchéance ! ils avaient commencé par une petite omission ; puis ils avaient ajouté d'autres négligences qui leur paraissaient aussi insignifiantes ; petit à petit, entraînés dans la voie du laisser-aller, ils avaient abandonné des pratiques plus substantielles dont la privation devait les anémier, et ainsi, n'ayant pas continué régulièrement à alimenter leur piété, ils ont perdu le goût de toute vraie dévotion.

Veillez donc à ne jamais retrancher quoi que ce soit des exercices de piété des vrais prêtres.

Et puis, ne l'oubliez pas, le grand moyen d'apostolat, le moyen le plus efficace pour obtenir le salut du prochain, moyen sans lequel les œuvres les plus importantes seront frappées de stérilité, c'est la prière. Pour sauver les âmes, il ne suffit pas d'agir ; il ne suffit pas d'exhorter, d'instruire, il faut surtout prier. " De la parole, de l'exemple et de la prière, le plus excellent c'est la prière," dit saint Bernard. " Les avertissements réveillent, écrivait déjà saint Augustin, mais c'est la prière qui change les cœurs et qui convertit parce que c'est elle qui attire sur les travaux et les œuvres apostoliques, les grâces et les bénédictions du ciel. "

Heureux donc serez-vous si vous vous acquittez parfaitement